

John Cage, un drôle d'oiseau

Livre ▶ Autobiographie paraît aux Editions Allia. Un condensé des expériences décisives qui ont marqué la carrière du compositeur américain.

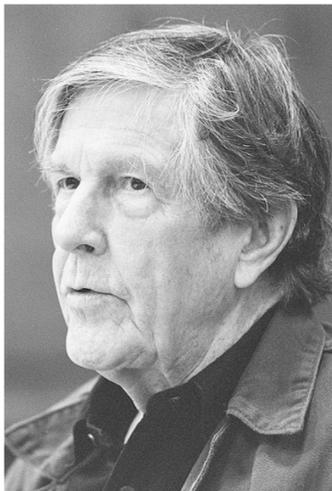
«Je cherche quelque chose que je n'ai pas encore trouvé. Ma musique préférée est celle que je n'ai pas encore entendue. Je n'entends pas la musique que j'écris. J'écris pour entendre la musique que je n'ai pas encore entendue», affirme John Cage (1912-1992) dans *Autobiographie*.

C'est cette quête qui a fait de l'Américain l'un des compositeurs les plus novateurs et influents de la deuxième moitié du siècle dernier, lui qui remettait sans cesse en question les conventions musicales établies. A vrai dire, le texte publié chez Allia en édition bilingue, est une conférence donnée à Kyôto en 1989. On n'aura donc pas

une vie retracée dans les détails, mais plutôt un bref condensé des expériences décisives dans la carrière de Cage.

Ainsi, il est question des débuts hésitants entre la littérature, la peinture, l'architecture avant de se consacrer, dès les années 1930, à la musique sous la tutelle d'Arnold Schönberg. Après la période de formation viendra toute une série de rencontres qui conditionneront son long cheminement artistique: le chorégraphe Merce Cunningham, l'artiste plasticien Robert Rauschenberg, la musicienne indienne Gita Sarabhai, ou encore le penseur zen japonais Daisetz Suzuki.

Livrés en vrac, de manière quelque peu décousue, ces épisodes mettent cependant en évidence deux principes qui sous-tendent la quête du compositeur américain. Première-



John Cage. WIKIMEDIA COMMONS

ment, le fait de concevoir la musique comme une organisation du son, où «son» acquiert un sens très large englobant toutes sortes de bruits possibles, de même que les éléments mu-

sicaux conventionnels. En second lieu, le constat que les méthodes d'écriture musicale en cours jusque-là, notamment celles qui utilisent l'harmonie et ses corollaires acoustiques, étaient insuffisantes ou simplement inadéquates pour embrasser le champ du son dans sa totalité.

Des préceptes qui déboucheront sur une radicalité à toute épreuve, basée sur l'indétermination dans la composition, qui fera de Cage l'un des précurseurs de la musique aléatoire.

A l'intentionnalité du créateur, celui-ci privilégie le hasard: «Mon travail est devenu une exploration de la non intention. Pour la mener à bien fidèlement j'ai élaboré une méthode de composition compliquée qui utilise les opérations de hasard du Yi King, ma responsabilité étant plutôt de po-

ser des questions que de faire des choix.»

Cette non-intentionnalité qui récusé la notion coutumière d'œuvre musicale est aussi un positionnement politique. Dans *Etcetera*, par exemple, le chef d'orchestre «ne dirige pas», les musiciens quittent de temps en temps le groupe et jouent comme solistes.

La musique de Cage cherche ainsi à délester l'auditeur des préjugés de la tradition, à inciter à prendre conscience de l'arbitraire de tout ordre social et donc à l'ouvrir à la possibilité du changement. Une sorte d'utopie anarchiste que cette aspiration à «édifier une société un par un». *Autobiographie* fonctionne comme une initiation brève mais substantielle à l'univers Cage. **JOSÉ ANTONIO GARCIA SIMON**

John Cage, *Autobiographie*, trad. de l'anglais par Monique Fong, Allia, 64 pp.